



✠ PAROISSE SAINT-ROCH ✠

Messe du 15 septembre 2019

24^{ème} Dimanche du Temps ordinaire C

Croix glorieuse & Notre-Dame des Douleurs



1. Ô Croix dressée sur le monde,
ô Croix de Jésus-Christ ! (*bis*)
Source dont l'eau féconde
du Cœur ouvert a jailli !
Par toi la Vie surabonde,
ô Croix de Jésus-Christ !

3. Ô Croix, signe prophétique
ô Croix de Jésus-Christ ! (*bis*)
Tu seras magnifique
Au Jour de la *Parousie*
Avec les Chœurs angéliques,
ô Croix de Jésus-Christ !

2. Ô Croix de Miséricorde,
Ô Croix de Jésus Christ ! (*bis*)
Par toi Dieu nous accorde,
Et son Pardon et sa Vie !
De tous Tu es la Concorde,
ô Croix de Jésus Christ !

4. Ô Croix, victoire éclatante,
ô Croix de Jésus-Christ ! (*bis*)
Ciel et Terre te chantent :
ô porte du Paradis !
Croix à jamais triomphante,
ô Croix de Jésus-Christ !

✠



Le retour du fils prodigue
par Edward John Poynter (+1919)

Introit: ‘Da pacem, Dómine,
sustinéntibus te, ut prophétæ tui
fidèles inveniántur; exáudi preces servi
tui, et plebis tuæ Israël’.

Antienne d'ouverture : « Donne la
paix, Seigneur, à ceux qui en Toi
espèrent : ne fais pas mentir les paroles
de tes prophètes ; exauce la prière de
ton peuple »

COLLECTE : « Dieu créateur et maître de toutes choses, regarde-nous, et pour que nous ressentions l'effet de ton amour, accorde-nous de te servir avec un cœur sans partage. Par Jésus Christ... »

ORAISON : *Ta Passion, Seigneur, selon la prophétie du vieillard Syméon, transperça d'un glaive de douleur l'âme si douce de la glorieuse Vierge Marie, ta Mère. Daigne accorder à tous ceux qui célèbrent avec vénération ses douleurs, de recueillir les heureux fruits de ta Passion. Toi qui vis et règnes...*



Lecture du Livre de l'Exode. En ces jours-là, le Seigneur parla à Moïse : « Va, descends, car ton peuple s'est corrompu, lui que tu as fait monter du pays d'Égypte. Ils n'auront pas mis longtemps à s'écarter du chemin que je leur avais ordonné de suivre ! Ils se sont fait un veau en métal fondu et se sont prosternés devant lui. Ils lui ont offert des sacrifices en proclamant : 'Israël, voici tes dieux, qui t'ont fait monter du pays d'Égypte.' » Le Seigneur dit encore à Moïse : « Je vois que ce peuple est un peuple à la nuque raide. Maintenant, laisse-moi faire ; ma colère va s'enflammer contre eux et je vais les exterminer ! Mais, de toi, je ferai une grande nation. » Moïse apaisa le visage du Seigneur son Dieu en disant : « Pourquoi, Seigneur, ta colère s'enflammerait-elle contre ton peuple, que tu as fait sortir du pays d'Égypte par ta grande force et ta main puissante ? Souviens-toi de tes serviteurs, Abraham, Isaac et Israël, à qui tu as juré par toi-même : 'Je multiplierai votre descendance comme les étoiles du ciel ; je donnerai, comme je l'ai dit, tout ce pays à vos descendants, et il sera pour toujours leur héritage.' » Le Seigneur renonça au mal qu'il avait voulu faire à son peuple.



Psaume R/ Qui sème dans les larmes, moissonne dans la Joie !

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.

Lave-moi tout entier de ma faute,
purifie-moi de mon offense.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.

Ne me chasse pas loin de ta face,
ne me reprends pas ton esprit saint.

Seigneur, ouvre mes lèvres,
et ma bouche annoncera ta louange.

Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ;
tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.



Lecture de la lettre à Timothée. Bien-aimé, je suis plein de gratitude envers celui qui me donne la force, le Christ Jésus notre Seigneur, car il m'a estimé digne de confiance lorsqu'il m'a chargé du ministère, moi qui étais autrefois blasphémateur, persécuteur, violent. Mais il m'a été fait miséricorde, car j'avais agi par ignorance, n'ayant pas encore la foi ; la grâce de notre Seigneur a été encore plus abondante, avec la foi, et avec l'amour qui est dans le Christ Jésus. Voici une parole digne de foi, et qui mérite d'être accueillie sans réserve : le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs ; et moi, je suis le premier des pécheurs. Mais s'il m'a été fait miséricorde, c'est afin qu'en moi le premier, le Christ Jésus montre toute sa patience, pour donner un exemple à ceux qui devaient croire en lui, en vue de la vie éternelle. Au roi des siècles, au Dieu immortel, invisible et unique, honneur et gloire pour les siècles des siècles. Amen.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc. En ce temps-là, les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole : « Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les 99 autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux, et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire : 'Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !' Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion. Ou encore, si une femme a dix pièces d'argent et qu'elle en perd une, ne va-t-elle pas allumer une lampe, balayer la maison, et chercher avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve ? Quand elle l'a retrouvée, elle rassemble ses amies et ses voisines pour leur dire : 'Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la pièce d'argent que j'avais perdue !' Ainsi je vous le dis : Il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit. » Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : 'Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.' Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il rentra en lui-même et se dit : 'Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers.' Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : 'Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.' Mais le père dit à ses serviteurs : 'Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.' Et ils commencèrent à festoyer. Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : 'Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé.' Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : 'Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !' Le père répondit : 'Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé ! »



Que dit la science sur les larmes de la Vierge de Syracuse ?

Le miracle – reconnu tel par l'Église en quelques mois – s'est produit le 29 août 1953, à Syracuse, en Sicile, sous le toit de jeunes époux, Angelo Iannuso et Antonina Giusto. Cette dernière est alors enceinte de leur premier enfant. Ce jour-là, et les trois jours suivants, des *larmes humaines* coulent des yeux de la Vierge, reproduite sur un bas-relief avec son Cœur Immaculé entouré d'épines, accroché au mur de leur chambre. Un cadeau reçu à leur mariage, quelques mois plus tôt. L'Église accueille la nouvelle avec prudence. Le curé de l'époque, l'abbé Giuseppe Bruno, avec la permission de l'archevêché de Syracuse, se rend le 1^{er} septembre chez les jeunes époux, en compagnie de divers docteurs du laboratoire d'hygiène et prophylaxie de la province italienne. Ces experts, parmi lesquels le docteur Michele Cassola, athée bien connu, qui présidera par la suite la commission scientifique, assistent au phénomène des larmes, devenant des témoins oculaires de première importance. Devant eux, les yeux de Marie se gonflent de larmes comme ceux d'une personne prise d'une forte émotion. Larmes qui commencent à couler, striant son délicat visage, pour finir dans le creux de sa main. Des personnes présentes réussissent à recueillir quelques larmes sur du coton, comme d'autres les jours précédents. Des chimistes, équipés eux d'éprouvettes, récupèrent l'équivalent d'un centimètre cube du précieux liquide. Quelques jours après le prélèvement, la commission scientifique fait un large exposé. La partie, apparemment recouverte d'émail de l'effigie de la Vierge est alors décrochée du verre noir qui servait de support et on l'examine. On constate alors que celle-ci fait 1 à 2 cm d'épaisseur environ et qu'elle est totalement sèche au moment de l'examen. Le rapport de la commission note que *l'examen à la loupe des coins intérieurs des yeux n'a relevé aucun pore ou irrégularité de la surface de l'émail, mais comme un gonflement de la paupière inférieure à chaque écoulement des larmes, comme il ressort du petit film en possession de l'archevêché de Syracuse*. Le liquide recueilli est soumis à une série d'analyses chimiques et biologiques et comparé à la sécrétion lacrymale d'un adulte. Résultat : il s'agit de la même composition et des mêmes substances que celles sécrétées par un organisme humain. Le 9 septembre 1953, tous les scientifiques de la commission signent un rapport sur ce phénomène, y compris le président Michele Cassola, qui reconnaît ne pouvoir donner une explication scientifique. La position de l'Église sur la question est nette : trois mois après la publication du rapport, le 12 décembre 1953, l'épiscopat prononce l'authenticité *indubitable* du prodige des larmes. Un an plus tard, le 17 octobre 1954, le pape Pie XII indique dans un message radio : *Les hommes comprendront-ils le mystérieux langage de ces larmes ? Oh, les larmes de Marie !* Aujourd'hui, les larmes de la Vierge de Syracuse sont conservées dans un reliquaire, exposé dans la crypte de la basilique *Notre-Dame des Larmes* à Syracuse, inaugurée par Jean Paul II en 1994.



<https://fr.aleteia.org/2017/09/05/que-dit-la-science-sur-les-larmes-de-la-vierge-de-syracuse/>

Paroisse Saint-Roch ✠ 29 cours Napoléon - Ajaccio ✠ Tél. 04 95 21 00 26

Courriel : saintrochparoisse@gmail.com ✠ Internet : <https://www.corse.catholique.fr/?p=289805>